

LAMPIRAN

Le Lac

Alphonse de Lamartine

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,
Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges
Jeter l'ancre un seul jour ?

Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière,
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir !

Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes;
Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés;
Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes
Sur ses pieds adorés.

Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en silence,
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Tes flots harmonieux.

Tout à coup des accents inconnus à la terre
Du rivage charmé frappèrent les échos;
Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère
Laissa tomber ces mots:

« Ô temps, suspends ton vol ! et vous, heures propices
Suspendez votre cours :
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !

« Assez de malheureux ici-bas vous implorent,
Coulez, coulez pour eux;
Prenez avec leurs jours les soins qui les dévorent,
Oubliez les heureux.

« Mais je demande en vain quelques moments encore,
Le temps m'échappe et fuit;
Je dis à cette nuit : Sois plus lente; et l'aurore
Va dissiper la nuit.

« Aimons donc, aimons donc ! de l'heure fugitive,
Hâtons-nous, jouissons !
L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive;
Il coule, et nous passons ! »

Temps jaloux, se peut-il que ces moments d'ivresse,
Où l'amour à longs flots nous verse le bonheur,
S'envolent loin de nous de la même vitesse
Que les jours de malheur ?

Eh quoi ! n'en pourrions-nous fixer au moins la trace ?
Quoi ! passés pour jamais ? quoi ! tout entiers perdus ?
Ce temps qui les donna, ce temps qui les efface,
Ne nous les rendra plus ?

Éternité, néant, passé, sombres abîmes,
Que faites-vous des jours que vous engloutissez ?
Parlez : nous rendrez-vous ces extases sublimes
Que vous nous ravissez ?

Ô lac ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure !
Vous, que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,
Au moins le souvenir !

Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages,
Beau lac, et dans l'aspect de tes rians coteaux,
Et dans ces noirs sapins, et dans ces rocs sauvages
Qui pendent sur tes eaux.

Qu'il soit dans le zéphyr qui frémit et qui passe,
Dans les bruits de tes bords par tes bords répétés,
Dans l'astre au front d'argent qui blanchit ta surface
De ses molles clartés.

Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire
Que les parfums légers de ton air embaumé,
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,
Tout dise : Ils ont aimé !

LAMPIRAN

Tabulasi Hasil Penelitian Perwujudan Citraan Alam dalam Puisi *Le Lac* dan *L'Automne* karya Alphonse de Lamartine

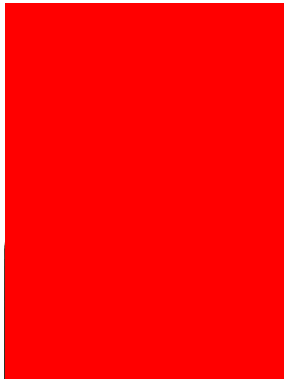
Judul Puisi	Baris	Data	Jenis Citraan Alam					
			Visual	Auditif	Taktil	Olfaktori	Gustatif	Kinestetik
Le Lac	1	Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,	X					
	2	Dans la nuit éternelle emportés sans retour,	X					
	3	Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges	X					
	5	Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière,	X					
	6	Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,	X					
	7	Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre	X					
	8	Où tu la vis s'asseoir !	X					
	9	Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes;	X					
	10	Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés;	X					
	11	Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes	X		X			X

	12	Sur ses pieds adorés.	X		X			
	13	Un soir , t'en souvient-il ? nous voguions en silence,	X					X
	14	On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux ,	X					
	15	Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence		X				X
	16	Tes flots harmonieux.		X				
	17	Tout à coup des accents inconnus à la terre	X	X				
	18	Du rivage charmé frappèrent les échos;	X	X				X
	19	Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère	X	X				
	20	Laisa tomber ces mots :						X
	21	« Ô temps , suspends ton vol ! et vous, heures propices		X				
	22	Suspendez votre cours :		X				
	23	Laissez-nous savourer les rapides délices		X				
	24	Des plus beaux de nos jours !		X				
	25	« Assez de malheureux ici-bas vous implorent ,		X				
	26	Coulez, coulez pour eux;		X				

	27	Prenez avec leurs jours les soins qui les dévorent,		X				
	28	Oubliez les heureux.		X				
	29	« Mais je demande en vain quelques moments encore,		X				
	31	Je dis à cette nuit : Sois plus lente; et l'aurore	X	X				
	32	Va dissiper la nuit.	X	X				X
	33	« Aimons donc, aimons donc ! de l'heure fugitive,		X				
	34	Hâtons-nous, jouissons !		X				
	35	L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive;		X				
	36	Il coule, et nous passons ! »		X				
	45	Éternité, néant, passé, sombres abîmes,	X					
	49	Ô lac ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure !	X					
	51	Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,	X					
	53	Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages,	X					
	54	Beau lac, et dans l'aspect de tes riants coteaux,	X					

	55	Et dans ces noirs sapins , et dans ces rocs sauvages	X					
	56	Qui pendent sur tes eaux.	X					X
	57	Qu'il soit dans le zéphyr qui frémit et qui passe,			X			X
	58	Dans les bruits de tes bords par tes bords répétés,		X				
	59	Dans l' astre au front d'argent qui blanchit ta surface	X					X
	60	De ses molles clartés.	X					
	61	Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire	X	X	X			
	62	Que les parfums légers de ton air embaumé,			X	X		

BIODATA PENULIS



Adinda Dhia Dimitri, lahir di Jakarta pada tanggal 20 Juni 1997. Penulis menempuh pendidikan dimulai dari SDN Cideng 02 Pagi, lalu melanjutkan ke SMP Negeri 5 Jakarta, kemudian SMA Negeri 4 Jakarta, hingga akhirnya dapat menempuh masa kuliah di Fakultas Bahasa dan Seni dengan Program Studi Pendidikan Bahasa Prancis di Universitas Negeri Jakarta.

Mengawali dunia keorganisasian sebagai Sekretaris Devisi Kaderisasi Badan Eksekutif Mahasiswa Jurusan Pendidikan Bahasa Prancis pada tahun 2016-2017, mengantarkan Penulis menjadi Sekretaris Umum pada periode berikutnya. Selain itu, penulis juga aktif sebagai anggota Relawan Pendamping Mahasiswa Disabilitas Universitas Negeri Jakarta dan Unit Kesenian Mahasiswa Universitas Negeri Jakarta. Di luar kampus, penulis pernah menjadi anggota Pasukan Pengibar Bendera Pusaka (Paskibraka) Tingkat Provinsi DKI Jakarta pada tahun 2013. Selanjutnya, penulis menjadi aktif sebagai anggota Purna Paskibraka Indonesia DKI Jakarta sebagai Pelatih hingga tahun 2016, Sekretaris pada tahun 2018-2019, dan saat ini menjadi Staff Protokol organisasi tersebut. Selain itu, Penulis juga memiliki pengalaman mengajar baik di sekolah formal maupun kursus privat. Berdasarkan pengalaman-pengalaman tersebut, besar harapan Penulis untuk dapat melanjutkan studinya di Prancis untuk memperdalam pengetahuan dan penguasaan bahasa Prancis, khususnya di bidang sastra Prancis.

Akhir kata penulis mengucapkan rasa syukur yang terdalam atas terealisasinya skripsi yang berjudul “**Citraan Alam Dalam Puisi *Le Lac* Karya Alphonse de Lamartine**”. Semoga penulisan skripsi ini dapat memberikan kontribusi positif khususnya di bidang sastra Prancis bagi agama, bangsa, dan negara.